FIGARO Scope
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire Paris

Date : 02 DEC 15
Page de l'article : p.30
Journaliste : Sophie de Santis

SCHEGGI À CŒUR OUVERT

L'ARTISTE CONCEPTUEL DE L'APRÈS-GUERRE ITALIEN EST PASSÉ DU STATUT DE PEINTRE RESPECTÉ À CELUI DE STAR DES ENCHÈRES EN QUELQUES ANNÉES. UN DESTIN HORS DU COMMUN.

PAR **SOPHIE DE SANTIS**
sdesantis@lefigaro.fr

La carrière fut brève et fulgurante. Paolo Scheggi, né à Florence en 1940, est mort d'une maladie cardiaque à l'âge de 31 ans. Se sachant atteint par ce mal incurable (à l'époque), il a joué du compte à rebours durant sa courte vie. Installé à Milan dès 1961, il côtoie les artistes conceptuels de l'après-guerre, Lucio Fontana, Dadamaino, Castellani. Comme eux, il explore toutes les formes d'arts plastiques, des arts visuels à l'architecture, en passant par la mode, la poésie, la performance urbaine et théâtrale. Il ne produira pas plus de 300 œuvres, achetées par des collectionneurs pointus ou des institutions alors que sa cote n'est pas formidable, et ce malgré un hommage à la Biennale de Venise en 1966. Pourtant, ces dernières années, profitant du regain pour l'avant-garde italienne, l'œuvre de Scheggi a fait un bond considérable dans les ventes publiques.

L'ensemble exceptionnel présenté par Michele Casamonti, avenue Matignon, réunit des pièces majeures de niveau muséal. Les toiles monochromes percées de formes organiques en leur centre – qu'elles soient bleues, blanches ou rouges –, rappelant les ventricules d'un cœur ouvert, explosent de puissance. Hier, certaines œuvres de Scheggi ne dépassaient pas les 30 000 euros ; aujourd'hui, elles peuvent atteindre 1 million d'euros. ▮

GALERIE TORNABUONI
16, av. Matignon (VIIIe).
TÉL. :
01 53 53 51 51.
HORAIRES :
du lun. au sam.
de 10 h 30 à 18 h 30.
JUSQU'AU :
22 décembre.
CAT. :
Éditions Forma, 80 €.

CHRISTIAN BARANI/ADAGP

Tous droits réservés à l'éditeur